

L'Expression

Février 2017
N° 7 - Prix libre

« Parfois, la vie est peut-être injuste mais ce n'est pas une raison pour renoncer à elle »
Lesbeauxproverbes.com

MASCOTTE



L'Expression a
maintenant une
mascotte !

CGLBT



Le CGLBT de Rennes.
Page 13

INTERVIEW

Interview de Baba,
ASEN au lycée Jean
Macé.
Page 12

2017



La rédaction de l'Expression vous souhaite une excellente année
2017 !

SOMMAIRE

PAGE 2

Mythologica
Incognita



PAGE 6

Pendant ce temps à
Jean Macé

PAGE 10

Les meilleurs critiques
Littéraires de Jean Macé



PAGE 15

Cuisine
Des truffes cacao et coco

DERNIÈRES PAGES

Sondage / Solutions et jeu

ÉDITO

Qui dit nouvelle année, dit nouvelle idée de la rédaction. Le journal lance son site internet. Préparez-vous à nous suivre au quotidien. Notre journal rejoint l'association jet d'encre et sera à même de couvrir des festivals comme Travelling ou Mythos. La rédaction s'agrandit avec de nouveaux venus comme Solenn, Lisa, Louise et Melyssa. Vous découvrirez prochainement leurs articles.

L'équipe de rédaction remercie également M. BEDEL qui, pendant 6 numéros, aura été notre directeur de publication. Il est maintenant pour nous l'heure de prendre un nouveau départ. Un nouveau directeur de publication a été élu !

Antoine

MON JOURNAL EST INTERACTIF

Première nouveauté, votre journal devient interactif ! Accédez aux contenus supplémentaire et inédit disponible sur internet à l'aide des Qr-Code (ou Flash-code) disséminés dans le journal !



Comment marche un Qr-Code ?

- 1- Téléchargez une application capable de lire ce type de code, taper "scan code" dans votre store (Play store, Apple store ...)
- 2 – Ouvrez l'application et suivez les instructions pour flasher le code
- 3 – Enfin ouvrez le lien ou lisez le texte fourni par le code !

L'ACTU DE JEAN MACÉ

Février

3 Février : portes ouvertes BTS de 17h à 20h

4 Février : portes ouvertes Général de 9h à 13h

Mars

du 27 Février au 4 Mars : bac blanc

4 Mars : devoir commun

6 Mars : début conseil de classe deuxième trimestre

9 au 16 Mars : échange à Edimbourg (2nd euro anglais)

21 Mars : CVL



Sous réserve de modifications

MYTHOLOGICA INCOGNITA

Vous connaissez sûrement quelques dieux de différentes mythologies tels que Zeus et Athéna chez les Grecs, Jupiter et Neptune chez les Romains, Isis et Horus chez les Égyptiens, Freyr et Baldr chez les Scandinaves ou encore Toutatis chez les Celtes. Mais connaissez-vous Janus, Nike (non ce n'est pas qu'une marque) ? Dans cette rubrique, vous pourrez découvrir à chaque numéro de nouveaux dieux méconnus des différentes mythologies grecque, romaine, égyptienne, scandinave et celtique.

Pour ce numéro, voici une petite famille hivernale : les Boréades. Ils sont au nombre de quatre (plus leurs parents).

Borée

Borée (Aquilon pour les Romains) est la personnification du Vent du Nord. Il a trois frères, Zéphyr, le vent de l'ouest, Notos le vent du sud, et Euros, le vent de l'est. Il est marié à Orythie, humaine dont il s'est épris (les parents d'Orythies, les souverains d'Athènes n'étaient pas trop pour leur union mais ils ne pouvaient pas faire grand chose face au vent du nord).



Calais et Zétès

Ces jumeaux sont les fils de Borée et Orythie et les frères de Cléopâtre et Chioné. Ils ont, entre autres, participé à l'expédition des Argonautes menée par Jason. Ce dernier, aidé par cinquante héros (dont Héraclès, Orphée, Laërte, c'est-à-dire le père d'Ulysse, Atalante et autres paysans inconnus du même genre), est parti à la recherche de la Toison d'or afin de réclamer le trône qui lui était dû. Les jumeaux Calais et Zétès ont la particularité, plutôt pratique, d'avoir des ailes et donc de pouvoir voler.



Chioné

Chioné (prononcé Kioné) est assez particulière dans sa fraternité. Sa sœur est humaine, ses frères demi-dieux et elle... déesse tout simplement. En effet, elle est la déesse de la neige. Elle est donc immortelle mais cela n'a pas que des avantages : elle a été rendue mère par Poséidon (on parle ici d'un viol, c'est pas super joli et mignon la mythologie) et a enfanté Eumolphos. Elle a rejeté son fils mais Poséidon l'a sauvé et l'enfant a finalement participé à l'expédition des Argonautes.

Cléopâtra

Cléopâtra est sûrement la moins importante de sa famille mais son histoire est assez compliquée. On peut la résumer comme cela : elle se marie avec un Roi en Thrace, elle est répudiée, ses deux enfants se font crever les yeux par sa rivale, ses frères ne sont pas très contents et passent dans le coin lors de leur quête de la Toison d'or, le roi Thrace finit avec une flèche dans chaque œil.



Thomas



Retrouve le site de l'Expression, en flashant ce code ou en tapant : www.journaljm.wixsite.com/lexpression



INTERVIEW

Du premier au 24 Décembre la place Hoche a accueilli le marché de la création. Nous sommes allés à la rencontre de quelques-uns de ces artistes.

Morgane Chouin

L'expression : Pouvez-vous nous présenter votre art ?

M.C : Ce sont des tampons réalisés dans du lino. Je grave principalement Rennes et le vieux Rennes en particulier, ainsi que Saint-Malo et l'univers du bords de mer. Je n'ai pas fait d'école d'art, j'ai suivi des études pour devenir conceptrice paysagiste.

L'expression : Que représente pour vous le marché de la création ?

M.C : C'est un rendez-vous, tous les créateurs concentrent leurs idées. C'est pour moi comme une émulation, ça me permet de progresser.

L'expression : Vivez-vous bien de votre art ?

M.C : Oui, c'est devenu mon métier.

L'expression : Quel message cherchez-vous à faire passer ?

M.C : Toutes mes œuvres sont imprimées à la main, je veux faire passer un message qui dit qu'il faut faire de ses mains.

Retrouvez la rencontre et les créations sur le site de l'Expression



Pierre Bonard

L'expression : Pouvez-vous nous présenter votre art ?

P.B : Je fais des photographies noir et blanc avec un appareil argentique. J'ai débuté en prenant des clichés dans les cimetières marins bretons. Je me suis peu à peu orienté vers la photographie en couleur : il m'arrive d'utiliser mon Iphone. L'idée est que je n'ai pas d'idée trop arrêtée, je dois me laisser surprendre par des petits hasards. Le plus important pour moi est la création.



L'expression : Que représente pour vous le marché de la création ?

P.B : C'est un endroit un peu à part par rapport aux autres lieux. Cela représente un savoir-faire, des idées originales et surprenantes qu'on ne verrait pas ailleurs.

Isabelle Le Clerc

L'expression : Pouvez-vous nous présenter votre art ?

I.L : Au début je créais des tableaux associant bois et métal. Cela donnait un contraste chaud-froid. Il n'y avait pas de sens et l'on pouvait le tourner et l'accrocher dans le sens que l'on voulait. Pourquoi un tableau devrait-il rester figé ? Je me suis ensuite plus orienté vers le métal qui est une matière très rigide. J'ai pour but de lui donner un mouvement et de la légèreté. Cela crée un contraste rigide-souple.

L'expression : Qu'est-ce qui est important pour vous dans votre métier ?

I.L : Je veux rendre du plaisir et pouvoir partager mon travail.

Le marché de la création c'est une grande vitrine où mes œuvres ont une grande visibilité. J'ai beaucoup de contacts avec les gens et le marché donne un bon impact.

LECTURES SURPRISES

Des pochettes surprises ou comment pimenter vos vacances avec des livres !

Vous les avez peut-être remarqués ou même déjà empruntés, ces fameuses pochettes de livres préparées par nos professeurs documentalistes : Mme Guitton et Mme Goraguer. Le principe est simple : avant chaque vacance scolaire vous avez la possibilité d'emprunter au CDI une pochette pleine de livres et ce sans savoir son contenu ! Serez-vous assez curieux et assez joueurs pour vous laisser tenter ? Prochain rendez-vous le 3 février ! Attention, ces pochettes sont toujours en édition limitée !



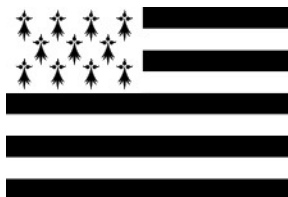
**LECTURES
SURPRISES**

POUR DÉCOUVRIR, S'ÉVADER,
RÊVER, VOYAGER, S'INFORMER

**LAISSEZ-VOUS
SURPRENDRE !**

EMPRUNTEZ CETTE POCHETTE SURPRISE
LE TEMPS DE VOS VACANCES

COURS DE BRETON (POUR TOUS)



COURS DE BRETON

Pour celles/ceux n'ayant pas pu apprendre le Breton au lycée mais désirant apprendre cette belle langue celtique, Anton Aguesse-Bretéché propose des cours de Breton !

En savoir plus ...



ON VOUS PAYE LE CAFÉ



Un code est caché sur le site de l'Expression ou la page Facebook, le premier à le trouver gagnera une semaine de café ! Tenez-vous prêts !

Voir règlement sur le site.



journal.lexpression



lexpression.journal@gmail.com



www.journaljm.wixsite.com/lexpression

LE CRJ

En début d'année, les délégués de classe ont élu un binôme, afin de représenter les lycéens Bretons au niveau de la région, au Conseil Régional des Jeunes.

Votre élu : - Agathe DELAHAIS-CASANDJIAN

Au CRJ, les 160 élus sont répartis dans 5 commissions dans lesquelles ils vont pendant 2 ans œuvrer pour réaliser un projet au niveau régional.



GRAND JEU



Retrouvez la mascotte du journal sur le site de l'Expression et gagnez 1 semaine de café !

LE FESTIVAL NIKON

FESTIVAL NIKON

Julia, une ancienne élève de Jean Macé, en fac d'audiovisuel participe à un festival de court-métrage. Pour voir les différents court-métrage et voter, rendez vous sur le site.

Ou Flashez le Code ci-dessous !

En savoir plus ...



VOTRE PUB DANS LE JOURNAL



Pour un petit don de 2€, l'Expression propose de faire la pub de votre

événement, de vos services etc, Contacter Brice chargé de publicité, via le site de l'Expression !

L'Expression



journal.lexpression



lexpression.journal@gmail.com



www.journaljm.wixsite.com/lexpression

UN ÉTAT, UN PEUPLE, UNE LANGUE ?

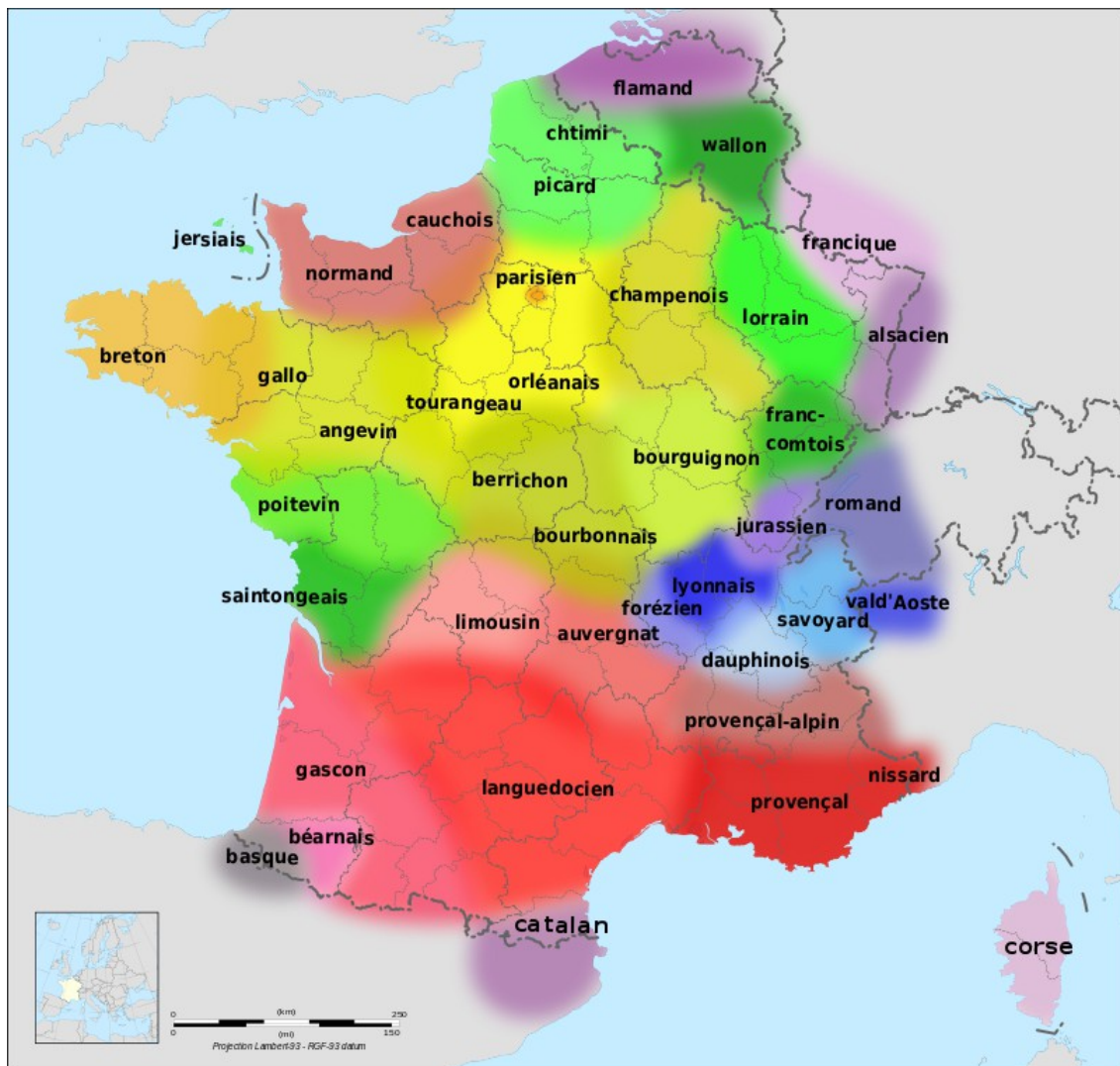
Chaque pays sa langue, c'est ce qui nous est enseigné depuis tout petit. Les Allemands parlent Allemand, les Espagnols parlent Espagnol, les Chinois parlent Chinois,... les Français parlent français ! C'est à ce moment précis qu'on ne comprend plus. Les Alsaciens, vivant sur un territoire réputé français depuis la fin de la seconde guerre mondiale ne parlent-ils pas Alsacien ?

Reprenons d'abord par la définition de certains termes. Qu'est-ce qu'une langue ? Une langue est un système de communication composé de sons, de phonèmes, d'un vocabulaire qui lui est propre suivant les règles d'une syntaxe qui lui est propre. Nous nous accorderons donc pour dénommer le Français, le Haut Allemand et l'Anglais comme étant des langues. De même, après cette définition, il ira de soi que les langues dites régionales de la France sont bel et bien des langues, et non des dialectes du Français, d'autant plus que plusieurs de ces langues ne sont pas de la même famille linguistique que la langue officielle de la République, le Breton étant une langue Celtique, l'Alsacien étant une langue Germanique, le Corse descendant directement du Toscan et non du Latin vulgaire (vulgaire dans le sens premier du terme, venant du latin vulgaris signifiant "populaire"), sans bien sûr parler du Basque, qui n'est même pas une langue indo-européenne. Ouvrez maintenant vos livres de géographie (si possible édités après le mandat de Charles de Gaulle) à la page « carte de France ». Alors que le Français est la seule et unique langue officielle de la République, regardez cette carte et imaginez le nombre de langue qui pourrait (ou devrait) y être indiqué. Il y a en effet environ une quarantaine de langues sur ce petit territoire et ses colonies d'outre-mer, sans compter les « dialectes occitans » donnant lieu à de nombreux débats en Occitanie. Voici une carte pouvant vous donner une petite idée de ce que cela représente :

Les Corses vivant sur une île qui malgré les nombreux débats et les belles avancées, reste considérée comme appartenant au territoire français, ne parlent-ils pas Corse ? Il y aurait donc plusieurs langues sur un seul «un et indivisible » territoire français ? Pourquoi y aurait-il qu'une seule langue en Espagne, en Chine ou aux États-Unis alors ?

Comment est-il possible alors que nous en entendions jamais (ou quasiment jamais) parler ? Cela est dû au fait qu'elles n'aient aucun statut officiel, ce qui les réduit au rang de langues dites « minoritaires ». Bien sûr leur situation c'est quelque peu améliorée ces dernières années, car en effet, elles ne sont plus interdites d'enseignement comme cela fut le cas il y a encore peu de temps. Alors nous pouvons maintenant nous demander, si la République Française n'admet qu'une seule langue alors que son territoire en parle plusieurs et des bien différentes les unes des autres, qu'en est-il pour les autres pays ?

L'Espagne, par exemple est-elle dans la même situation que la France ? Oui et non. Oui, car en effet, le Royaume d'Espagne, assez centralisé, porte en son sein de nombreuses langues (Catalan, Galicien, Basque...) qui coexistent toutes avec le Castillan, langue désignée comme étant l'Espagnol standard. Ce qui fait cependant la différence avec la France, c'est que le gouvernement Espagnol reconnaît comme officielles toutes les langues de son territoire. Chaque langue ayant un statut, elle peut donc survivre grâce à des subventions, un enseignement mieux développé, etc. Après quelques recherches et un court moment de réflexion, il semblerait que nous puissions venir à la conclusion que la plupart des états du monde reconnaissent plusieurs langues. Il y a régulièrement une langue qui a le dessus sur les autres (comme le Castillan en Espagne) mais elles préservent tout de même leur statut officiel.



Certains pays reconnaissent même dans leur constitution l'officialité de plusieurs langues au strict même niveau comme c'est le cas en Irlande avec l'Anglais et le Gaélique, ou encore en Afrique du Sud qui reconnaît officiellement onze langues ! La première question me venant à l'esprit quand j'entends quelqu'un dire qu'il apprend le « Chinois », c'est de savoir de quelle langue de Chine il s'agit ; fait-il mention du cantonais, du mandarin, ou d'autre ? Car à quel moment nous a-t-on enseigné qu'il y avait plusieurs langues dans la majorité des pays ? En cours d'Anglais, rares sont les professeurs faisant mention du Gaélique Irlandais, Écossais, Manxois, du Gallois et du Cornique (et de toutes les langues des Natives aux États-Unis et en Australie) ? C'est en classe de première qu'un professeur d'Anglais m'a regardé droit dans les yeux après que j'eus passé un quart d'heure de temps à faire un exposé sur le Gallois, pour me dire

« Mais ce n'est pas une langue morte ? » ignorant sans doute que la langue Galloise a un statut officiel au Pays de Galles où elle apparaît totalement égale à l'Anglais (si ce n'est supérieur dans certains lieux) dans la signalétique et que plus de quatre-vingt pourcents des Gallois du Nord l'ont pour langue maternelle. Pourquoi la France dans ses cours de géographie n'enseigne donc pas qu'un État ne signifie pas forcément une seule et unique langue ? Aurait-elle peur que son « indivisibilité territoriale » soit remise en question ? Sans doute parce que la langue est le propre de la Nation et que le principe d'État-Nation est un concept purement français, mais c'est encore une autre histoire qui vous sera peut-être racontée une prochaine fois.

Anton

De Septembre à Novembre 2016 les élèves de 203, de 1L-ES et de 1S4 ont participé au prix de la critique organisé par l'association Bruit de Lire et la région Bretagne dans le cadre du prix Goncourt des lycéens. Le principe ? Rédiger une critique littéraire après la lecture d'un roman de la sélection. En parallèle du prix régional, un prix a également

été organisé au sein du lycée. Après lecture de toutes les critiques, le jury constitué de 3 professeurs et de 2 lycéennes (Owyna Jean et Emma Chevrel) a récompensé 5 élèves pour la qualité et la justesse de leur critique. Les romans sont tous disponibles au CDI. Voici 3 des 5 critiques, à retrouver sur le site de l'Expression.

“Idylles et désenchantement.”

Livre: Petit pays
Auteur: Gaël Faye.

Gaël Faye est un auteur-compositeur-interprète franco-rwandais. Son auto-fiction, *Petit Pays* est susceptible de surprendre tout le monde.

Dès les premières pages, l'auteur nous fait voyager au Burundi, dans cette Afrique à la nature idyllique ; les kapokiers, les manguiers, les champs de maïs, le lac aux hippopotames et aux crocodiles forment le décor du roman. On se retrouve bien vite dans la peau du jeune Gaby, âgé de seulement dix ans et l'on commence tout comme lui à voir la vie en marron - « *Chacun voit le monde à travers la couleur de ses yeux* » -, à passer son temps dans un Combi Volkswagen avec les copains, à se raconter des histoires en mâchant des chewing-gums Jojo et à fumer des cigarettes bon marché en cachette.

On se laisse peu à peu emporter sans remarquer le déclin du bonheur qui intervient très rapidement avec la séparation des parents de Gaby, car le style poétique de Faye adoucit et camoufle les malheurs. Lorsqu'on est bien avancé, force est de constater la décadence du « petit pays ».

On est surpris par cette réalité qui nous semble injuste : les coups d'états, les tueries, la peur et la mort gangrènent tout.

Finalement, le petit pays c'est à la fois le Burundi, mais aussi le pays de l'enfance, un pays qui ne peut grandir à cause des guerres chroniques (1965, 1972, 1988 et 1994), toujours prêtes à se rallumer.

Petit Pays est un livre à ne pas rater. Il nous montre à quel point une petite différence, qu'elle soit physique ou sociale, peut diviser un groupe de personnes (dans les écoles entre les riches et les pauvres, dans tout le pays, entre les Tutsi et les Hutu). C'est pourquoi, plus tard, quand on lui demandera « De quelle origine es-tu ? », Gaby, ne voulant pas se définir, répondra simplement : « Je suis un être humain ».

Gaby habitait un « petit pays » mais c'est d'abord notre humanité que Gaël Faye nous invite à habiter.

Critique de Tamari Marguia
(203)

Dans l’œuvre de Romain Slocombe, l’auteur nous plonge dans un Paris occupé, deux ans après la défaite de la France face à l’Allemagne nazie en 1940: moyens de transport insuffisants (hormis quelques exceptions), tickets de rationnement, violences, rafles, déportations...

Léon Sardoski, flic à la troisième section des Renseignements Généraux, s’occupe de contrôler et déporter les juifs au camp de Drancy.

Pétiniste dès la première heure, anti-sémite et anticomuniste convaincu, suspendu de ses fonctions entre 1934 et 1939 pour activités extrémistes, notre homme a le parfait profil du collaborateur, et tire profit de cette position confortable en trempant dans quelques trafics plutôt juteux et assouvis sans complexe ses bas instincts.

Malheureusement pour lui, toutes les bonnes choses ont une fin, et pour Monsieur Sardoski elles se finissent dans les cachots froids et lugubres de la Gestapo à Berlin dont l’objectif de le soumettre et le pousser à bout afin de l’obliger à accomplir certains desseins des envahisseurs. Ceux-ci le destinent à débusquer les agents bolcheviques à Paris et plus particulièrement une de ses anciennes maîtresses, Thérèse Gerst.

La lecture de ce roman noir m’a dérangé à plusieurs reprises. Romain Slocombe nous inonde de scènes à la limite du supportable;

scènes de tortures, expression de la perversité et du sadisme du personnage par la description de ses fantasmes malsains...

Il nous démontre aussi une réalité historique impossible à nier, comme la maltraitance des juifs, leur torture et leur exécution. Les descriptions d’ambiances, qui vont du silence absolu, aux cris de souffrance dans la pénombre d’une cellule apportent un réalisme sordide. Grâce à un emploi de l’argot parfaitement maîtrisé, l’auteur nous plonge réellement dans un décor d’époque.

L’affaire Léon Sardoski nous immerge dans une fiction âcre, véritable abîme de la collaboration et de la mauvaise conscience française. Comme protagoniste principal, l’auteur nous décrit une ordure opportuniste sans aucun scrupule, prêt à retourner sa veste dès que le vent tourne si cela lui permet d’atteindre ses objectifs, en abusant des pouvoirs qui lui sont conférés.

J’ai aimé cette lecture, même si j’ai été tenté de l’arrêter en cours de route, car je ne suis pas un mordu de polar. Malgré quelques désagréments, l’auteur nous livre une œuvre forte en émotion et documentation autour de son obsession des séquelles de la guerre. Je recommande ce livre à toutes les personnes passionnées par cette période de l’Histoire et qui ont l’estomac bien accroché.

Critique de Benjamin Lebauvy
(1L-ES)

INTERVIEW

Vous les voyez tout les jours mais vous ne les connaissez pas forcément, l'Expression fait tomber le masque de ces adultes qui font votre quotidien au lycée, les ASEN ou surveillants.

Baba

L'expression : Peux-tu te présenter ?

Baba : Alors je m'appelle BABA, j'ai 28ans et je suis étudiant en Master d'Histoire et en même temps ici au lycée Jean Macé.

L'expression : Des passions ?

Baba : Des passions ... La lecture, l'écriture, le cinéma, le sport et m'occuper de ma famille.

L'expression : Un talent caché

Baba : apparemment ça ne se voit pas mais je suis très drôle -rire- ça se voit pas au premier abord mais apparemment je suis très drôle

L'expression : Y a t-il une chose que vous n'étiez pas fier d'avoir fait au lycée ?

Baba : Heu... Faire croire à mes parents que je finissais à 6heures alors que je finissais à 3h pour aller traîner avec mes potes

L'expression : Vous étiez plutôt bon ou mauvais élève ?

Baba : En seconde c'était bof bof parce que je savais pas trop ce que je voulais faire mais à partir de la première j'avais de très très bonne notes, sauf en maths parce que je détestait les maths.

L'expression : Y a t-il eu une situation gênante ?

Baba : Heu gênante, on va dire oui j'avais surpris en flagrant délit une élève entrain de faire un bras d'honneur à une CPE, qui ne l'avais pas vu [...] c'était assez particulier, il fallait gérer la situation

L'expression : Comment est l'ambiance du lycée ?

Baba : C'est une très bonne ambiance c'est vraiment mélanger, c'est la vie d'un lycée donc c'est bien.

L'expression : Et l'ambiance de travail entre surveillant ?

Baba : Généralement c'est une bonne ambiance parce que si il y a pas de bonne ambiance, ont fait mal notre travail donc vaut mieux de bons rapport entre collègue.

L'expression : Vous pensez qu'il y a des valeurs à avoir pour être surveillant ?

Baba : il faut être courtois, respectueux avec le personnel, les élève, il faut être juste mais sans faire la police.

L'expression : Le meilleur coter quand on est surveillant ?

Baba : C'est de coller – rire – nan sérieusement c'est le contact avec les élèves. On a un bon rapport avec eux parce qu'on est là pour eux. On est plus proche qu'avec les professeurs.

L'expression : A combien estimé vous la distance parcouru chaque jour au lycée ?

Baba : Très bonne question, c'est vrai qu'on marche beaucoup. Heu... environ 2-3 kilomètre par jour, à courir partout.

L'expression : Il y a eu de nouveau surveillant ?

Baba : Une collègue était parti en congé maternité et il y a eu un départ c'est pour ça que vous avez vu de nouvelles têtes.

L'expression : Vous avez des activité autre que le lycée ?

Baba : Je n'ai pas d'activité en dehors du travail parce que j'ai un enfant en bas âge donc ton mon temps libre lui est consacré c'est elle mon activité extrascolaire.



Retrouve l'interview en PODCAST sur le site de l'Expression.

LE CGLBT DE RENNES

Dans un monde où tout est sombre, dans lequel on nous parle de guerres d'attentats ou bien d'horribles faits, quoi de mieux que d'ajouter un peu de couleur et de gaieté ?

Le CGLBT (Centre Gay, Lesbien, Bisexuel et Transgenre) de Rennes s'est donné la mission de procurer un peu de joie aux jeunes LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuel et Transgenres), de leur fournir un lieu de rencontre, un lieu agréable dans lequel ils auront la possibilité de discuter avec d'autres jeunes ou personnes plus âgées de tout sujet, et notamment des progrès du monde vis-à-vis de l'acceptation des personnes concernées. Les lois passées en 2013 permettent un accès au mariage à tous ceux qui ne l'avaient auparavant, celui-ci étant refusé à tout couple n'étant pas constitué d'un homme et d'une femme (cisgenres*, qui plus est !). Il faut là reconnaître une belle avancée même si la France reste bien en retard par rapport à de nombreux autres pays sur la reconnaissance des LGBT.

Les personnes transgenres, notamment ne bénéficient pas encore d'un changement d'état civil rapide et gratuit (comme c'est le cas en Irlande par exemple, pays sans doute plus démocratique). Elles doivent donc payer au moins 1500€ pour ne pas être appelées par un nom ne reflétant pas leur identité, et bien plus encore pour le changement de la mention "sexe" (d'autant plus que l'État français ne reconnaît que deux genres uniquement : homme ou femme).

La situation de personne LGBT peut parfois être compliquée à vivre notamment à l'adolescence. L'homophobie et la transphobie sont présentes partout, des fois accidentelle, sous formes d'insultes non-visées, mais des fois en pleine connaissance de cause. Cette situation peut conduire à un malaise de l'élève qui peut le mener à l'isolement, à la dépression, et dans les pires cas, au suicide (16% des adolescents LGBT l'ont envisagé).

Dans un lycée, cadre de vie collective où le harcèlement n'est pas toléré, une sensibilisation à ce niveau pourrait être intéressante. Heureusement, le lycée Jean Macé a pour réputation d'être l'un des plus ouverts de Rennes pour ce qui est des élèves. La majorité des élèves de Jean Macé concernés ou non semblent vouloir lutter contre les discriminations, ce qui est une bonne chose.

Rappelons tout de même que : "L'injure est punie de 12 000 € d'amende lorsqu'elle est proférée par des discours, cris ou menaces dans des lieux publics, mais aussi lorsqu'elle est diffusée par écrit, dessin ou image. Si le caractère homophobe ou transphobe est retenu, la peine encourue est portée à six mois d'emprisonnement et 22 500 € d'amende." - www.sos-homophobie.org

Certains élèves du lycée Jean Macé étant concernés directement ou non par la situation des personnes LGBT ont décidé d'entrer en contact avec l'association Rennaise afin qu'elle puisse procéder à une intervention informative, dans le but de sensibiliser les élèves.

Pour les intéressé(e)s, une permanence est tenue tous les mercredis au soir.

*cisgenre : personne se reconnaissant dans le genre qu'on lui a attribué à la naissance.

CGLBT Rennes
3 rue de Lorraine
35000 Rennes
Tél. : 02 99 33 26 08
cglbtrennes@live.fr
www.cglbtrennes.org
Ouvvert à tout public
le mercredi de 19 à 22 h



LE RESEAU D'ECHANGE

Qu'es ce que c'est ?

> C'est un espace dédié aux annonces pour les personnes intéressées pour partager leurs connaissances, leur savoir gratuitement.

Comment y participer ?

> Demander un Post-It à l'accueil pour rédiger votre annonce. Puis coller le sur ce mur dédié aux annonces.

Dans quel but ?

> Le but est de mettre en relation des personnes demandant quelque chose et d'autres proposant d'autres choses, et créer ainsi un lien entre les élèves. Il peut s'agir de compétence scolaire ou non.

MANGA

concours de dessin
Mangawa 2017

HBD

VOTRE AVIS



LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

Selon moi, c'est toujours l'occasion de manger plein de bons desserts. Alors si vous n'en avez pas eue l'occasion, voici quelques recettes qui vont régaler vos papilles.

TRUFFES COCO

Ingrédients :

- 1 tube de lait concentré sucré (de préférence bien frais)
- 250g de noix de coco en poudre – 2 sachets de 125g.

Recette :

Vider le tube de lait concentré dans un bol.

Ajouter un sachet de noix de coco (125g) et remuer de façon à ce que le lait absorbe la noix de coco.

Rajouter la moitié du second sachet (environ 62g) et mélanger. Il faut que le mélange soit collant (mais pas trop humide).

Verser dans une assiette le reste de coco dans une assiette. Façonner des boules à la main et les rouler dans l'assiette.

Conserver au frais.



TRUFFES CACAO

Ingrédients :

- 200g de chocolat 70% de cacao pâtissier
- 25cl de crème fleurette
- 60 de beurre mou
- 50g de cacao en poudre non sucré

Recette :

Casser le chocolat en morceau et couper le beurre en lamelles. Mettre le chocolat dans un bol .

Faire chauffer la crème jusqu'à frémissement (attention il ne doit pas bouillir!).

Verser la crème sur le chocolat et fouetter jusqu'à ce que celui-ci soit entièrement dissous.

Ajouter le beurre, tout en continuant à fouetter ; Le mélange doit être bien lisse.

Laisser refroidir à température ambiante, puis placer au frais 3 heures.

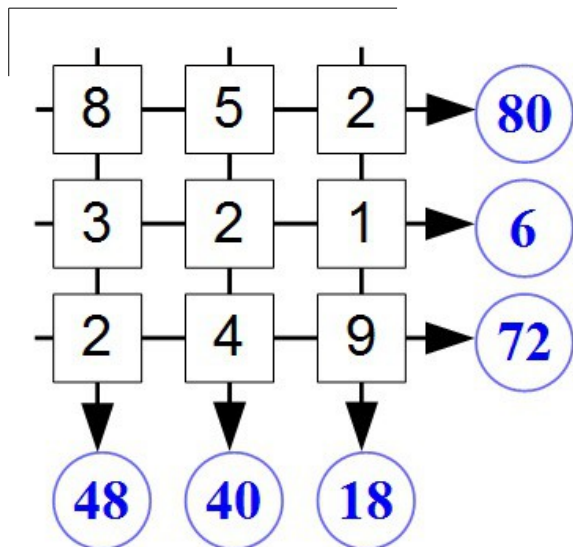
Verser le cacao en poudre dans une assiette. Ensuite, façonner des boules à la main, puis les rouler dans le chocolat.



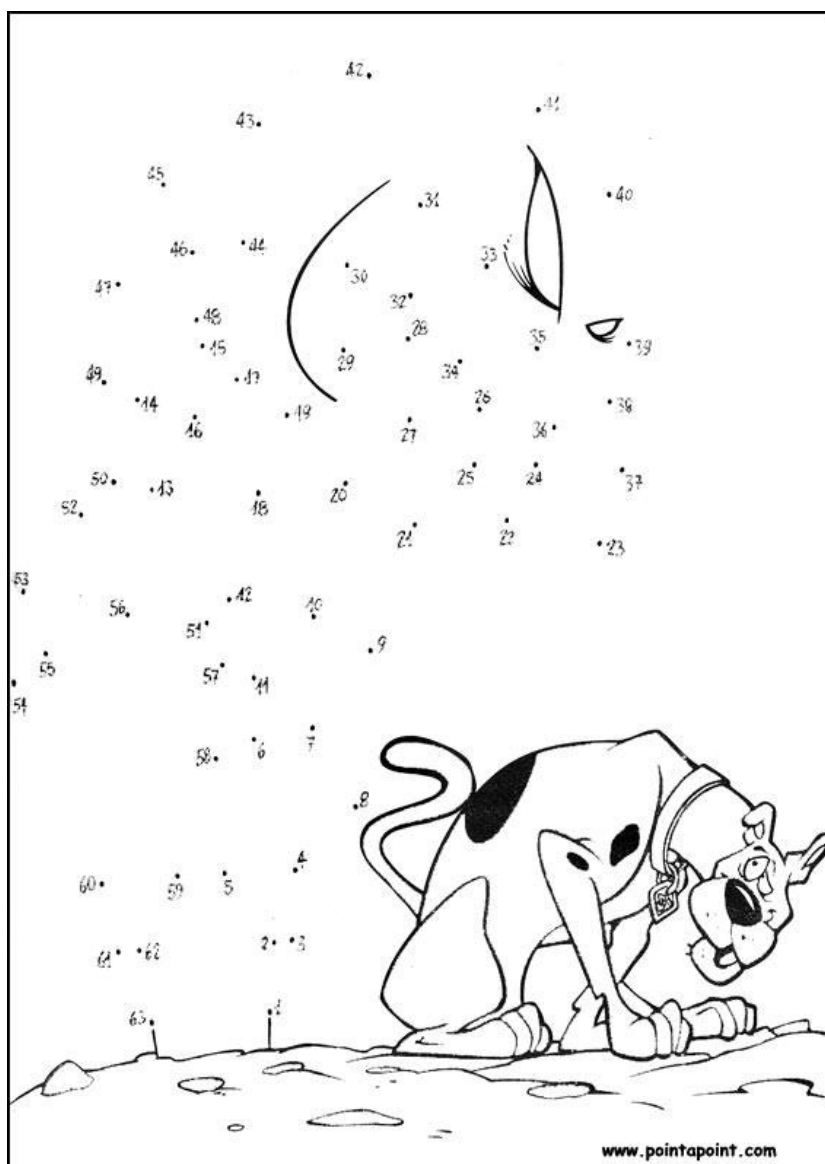
Camille

Jouer ici aux jeux que nous vous proposons. Aujourd'hui : Les points magiques, relier les points pour obtenir un dessin.

Solution du numéro 6



Points magiques



Solution du numéro 6

	16	21	24	15	
29	9	7	8	5	
23	7	3	9	4	7
	14	1	7	2	4
	16				
9	7	2	4	3	1
17	9	8	3	1	2

Directeur de publication : Morgan LE HOUZEC

Journal édité et imprimé en partenariat avec la Maison Des Lycéens

Membres de la rédaction :

Maquettiste : Antoine PIOLOT

Chargés de communication : Agathe DELAHAIS CASANDJIAN – Alice CANTAT

Chargé de publicité : Brice REDON

Chargé du web : Thomas OUALI

Secrétaire de rédaction : Lisa PIGNOL-WIRTZ

Correcteur : Brice REDON

Rédacteurs : Agathe DELAHAIS CASANDJIAN – Alexandra DIA – Alice CANTAT – Antoine PIOLOT – Brice REDON – Camille LELOUP – Lisa PIGNOL-WIRTZ – Melyssa ALZINA – Owyna JEAN – Tamari MARGUIA – Thomas OUALI

Le logo de L'Expression est la propriété intellectuelle des créateurs et dessinateurs du journal L'Expression.

Dépôt légal auprès du CLEMI

Pour joindre la rédaction de « L'expression » : journal.lyceejm@yahoo.fr

Pour nous rejoindre, venez le jeudi de 13h à 14h au CDI !